

Ce projet repose sur la réorganisation de la compréhension de l'humanité et de l'histoire depuis l'intérieur du monde lui-même, et non à travers des finalités imposées de l'extérieur, ni en les réduisant à des déterminismes biologiques, économiques ou métaphysiques.

Dans ce cadre, l'histoire n'est ni un chemin linéaire vers une fin prédéterminée, ni une accumulation arbitraire d'événements ; elle est plutôt un **mouvement ontologique vivant** cherchant l'accomplissement de son sens humain à travers le temps.

1. L'Être comme centre de l'interprétation

Le projet commence par considérer **l'Être** comme l'axe de compréhension, non pas comme une essence fixe ou une vérité achevée, mais comme un potentiel qui se forme et s'actualise à travers l'histoire.

Le monde n'a pas besoin d'un sens extérieur qui lui serait imposé, car le sens **émerge en son sein**, à travers la relation entre l'humain, la nécessité, l'Autre et le temps.

Ainsi, l'humanité se redéfinit : elle n'est pas un sujet passif gouverné par les conditions, ni un soi absolu les dépassant, mais un **agent conscient** vivant dans une tension constante entre nécessité et sens.

2. Condition de libération de la nécessité naturelle

L'épanouissement ontologique humain commence **uniquement lorsque l'humain neutralise la monopolisation de la nécessité naturelle dans la détermination du sens**.

La libération ici ne signifie pas éliminer la nécessité biologique, ni se séparer de

la nature, mais **neutraliser la pression immédiate de la survie** à travers son organisation civilisée.

Tant que l'humain est entièrement gouverné par la logique de survie :

- L'Autre reste un instrument ou une menace
- L'action reste asservie à l'utilité
- Le sens disparaît en tant que choix

Lorsque la nécessité est organisée :

- Une partie du temps et de la conscience est libérée
- Les valeurs deviennent possibles, non comme des commandements, mais comme des choix conscients

C'est la **première condition pour l'émergence de l'Être**.

3. L'espace ontologique : condition de la conscience et de la pensée

L'espace ontologique n'est **pas un état naturel**, ni une absence d'action, mais un **accomplissement civilisé**.

Il naît lorsque la nécessité biologique est neutralisée par l'organisation, libérant une partie du temps et de la conscience de la pression de la survie directe.

Cet espace :

- Ne signifie pas séparation de la nature
- Crée une détache ontologique précise entre l'humain et ses besoins immédiats
- Permet le recul, la contemplation et la réflexion

Dans cet espace :

- La conscience apparaît
- La pensée émerge : symboles, systèmes, imagination, questionnement du sens

Ainsi, la conscience n'est **pas un résultat automatique de l'évolution**, mais le produit de la réalisation de l'espace ontologique.

La **personnalité civilisationnelle égyptienne** constitue un exemple historique précoce de cette transformation, lorsque l'organisation de la nourriture et de l'eau a créé un espace producteur de sens, et non un simple surplus.

4. Les lois de la libération et du reflux

a. Loi de libération

Lorsque la condition de libération de la nécessité naturelle est réalisée et qu'émerge l'espace ontologique, l'Être est libre de s'engager dans :

- La créativité
- La construction des valeurs
- La formation d'un sens partagé

Cela n'implique **pas** un chemin ascendant continu, mais ouvre un champ de possibilités.

b. Loi du reflux naturel

Lorsque la civilisation perd sa capacité à neutraliser la nécessité, ou lorsque l'espace ontologique est rempli d'oppression, de peur ou de consommation, la nécessité réaffirme sa logique, et l'Être se contracte sans cesser d'exister.

Le reflux n'est **pas un échec moral**, ni la fin de l'histoire ; il est un mouvement correctif sévère à l'intérieur de la **cycle de l'Être**.

5. Le cycle civilisationnel de l'Être

De l'interaction dialectique entre libération et reflux émerge le **cycle civilisationnel de l'Être**, qui :

- Se déplace en **mouvement spiralé**

- N'est pas un progrès linéaire
- Ni une répétition circulaire fermée

Ce cycle se réalise à travers :

● **Intégration verticale** : développement du sens au fil du temps au sein d'une civilisation

● **Intégration horizontale** : interaction des civilisations sans réduction ni domination

6. La valeur comme effet ontologique

Les valeurs (compassion, justice, confiance, fidélité...) **ne sont pas des**

objectifs imposés à l'histoire, ni des normes morales toutes faites ; elles sont des **effets structurels du degré de libération ontologique**.

Lorsque l'espace se rétrécit :

- Les valeurs s'érodent

Lorsque l'espace s'élargit :

- Les valeurs deviennent possibles en tant que **choix conscients**

7. L'humain et son rôle historique

L'humain dans ce projet n'est **pas un résultat passif** du cycle civilisationnel, mais **un agent dirigeant à l'intérieur de celui-ci**.

Dans la mesure où un individu est conscient de lui-même et de l'Autre, et capable de remplir l'espace ontologique de sens plutôt que de nécessité, il contribue à :

- Approfondir la libération
- Ou accélérer le reflux

Ainsi, la responsabilité éthique devient partie intégrante de la **structure**
ontologique de l'histoire, et non un ajout extérieur.

Conclusion ouverte

Ce fondement théorique **ne prétend pas détenir la vérité ultime**, ni vouloir clore l'histoire dans un système achevé.

Il constitue un **cadre vivant**, conçu pour être testé, révisé et corrigé chaque fois que la réalité révèle des dimensions plus profondes de l'Être.

L'honnêteté intellectuelle ici n'est pas dans la permanence, mais dans la
disposition constante à se corriger lorsque le sens l'exige.